

MÉMOIRE

Présenté au ministère de la Santé et des
Services sociaux

Appel à contribution – Élaboration d'une
Stratégie nationale de prévention en santé 2025

.....
Société canadienne du cancer
Défense de l'intérêt public



Contexte et introduction

Dans le cadre des consultations publiques sur l'élaboration de la Stratégie nationale de prévention en santé 2025¹ par le gouvernement du Québec et du ministère de la Santé et des services sociaux (MSSS), la Société canadienne du cancer (SCC) tient à soumettre ce mémoire afin de présenter sa vision de l'avenir de la prévention du cancer au Québec.

La SCC soutient les quatre objectifs de la Stratégie qui sont de :

- 1- D'améliorer la santé et le bien-être de toute la population
- 2- De réduire les inégalités de santé
- 3- De diminuer les effets des maladies (comme le cancer) sur la population
- 4- De réduire les besoins en soins de santé et en services sociaux

Le Québec est la province où le taux estimé de cancer est le plus élevé au pays² et l'une des juridictions les plus vieillissantes au monde³. Il faut donc s'attendre à ce que le nombre de cancers augmente avec le temps. Ainsi, la prévention du cancer doit jouer un rôle important dans la stratégie du gouvernement du Québec afin de répondre aux besoins actuels et futurs de la population.

Selon l'étude ComPARE, financée par la SCC, il serait possible de prévenir 4 cas de cancer sur 10 par l'adoption de saines habitudes de vie et de certaines politiques publiques⁴.

À propos de la Société canadienne du cancer

La Société canadienne du cancer travaille sans relâche afin de sauver et d'améliorer des vies. Nous finançons les plus brillants chercheurs sur le cancer. Nous fournissons un réseau d'aide empreint de compassion à toutes les personnes atteintes de cancer, dans tout le Canada et pour tous les types de cancer. Avec le soutien des personnes touchées, des sympathisants, des donateurs et des bénévoles, nous créons un avenir plus sain. Nous avons tous un rôle à jouer. Ça prend une société pour agir contre le cancer.

Appelez au 1 888 939-3333 ou visitez cancer.ca aujourd'hui.

Pour toute information complémentaire :

David Raynaud
Gestionnaire principal, Défense de l'intérêt public
Société canadienne du cancer
david.raynaud@cancer.ca

¹ [Élaboration d'une Stratégie nationale de prévention en santé 2025 - Consultation Québec](#)

² [Projection du fardeau du cancer au Canada en 2024 | CMAJ](#)

³ [Le vieillissement au Québec | Institut national de santé publique du Québec](#)

⁴ [Statistiques sur la prévention | Société canadienne du cancer](#)



Financement de la Santé publique au Québec

Selon un rapport de la Commissaire au bien-être et à la Santé, le Québec est la province qui investit le plus faible pourcentage de son budget total de la Santé en Santé publique (2,2 % au Québec contre 6 % en moyenne au Canada) et c'est aussi la seule province où ce pourcentage à diminuer avec le temps. De plus, le Québec a un investissement, par personne, en santé publique plus faible que la moyenne des pays de l'OCDE⁵.

La Commissaire recommandait de placer la santé publique au cœur des stratégies prioritaires du MSSS. En matière de lutte contre le cancer, la santé publique a un impact sur la promotion des saines habitudes de vie, la prévention du cancer et en améliorant l'accès au dépistage.

- **Recommandation 1 :** Avoir un financement important dédié, sur plusieurs années, pour la Stratégie tout en augmentant progressivement le budget de la santé publique pour atteindre 5 % des dépenses en matière de santé du gouvernement du Québec.

Réduction de l'impact des produits nocifs à la santé

Pour la SCC, la Stratégie de prévention du MSSS devrait inclure des mesures afin de réduire l'impact de certains produits à la santé. Voici quelques exemples :

- Les produits du tabac : le tabagisme est la première cause de décès évitable au Québec. Chaque année, 13 000 décès sont causés par le tabagisme et entraînent une dépense de 2,5 G\$, par année, pour le réseau de la santé⁶.
 - Le vapotage : les dernières données montrent que l'usage de la cigarette électronique chez les jeunes du secondaire est passé de 4 % en 2013 à 21 % en 2019⁷. De plus, chez les 18-24 ans l'usage de ce produit est passé de 15 % à 22 % entre 2020 et 2023⁸. Alors que nous avons passé des décennies à lutter contre le tabagisme, une nouvelle génération devient dépendante à la nicotine par le biais des produits de vapotage.
 - L'alcool : la consommation de l'alcool augmente le risque de 9 types de cancer⁹. Selon l'évaluation des politiques canadiennes sur l'alcool, ce produit a entraîné 3 109 décès, dont 843 par cancer, et a entraîné des coûts de 315 M\$ pour le gouvernement du Québec (revenus d'alcool – coûts des méfaits)¹⁰. Actuellement, il n'existe pas de stratégie dédiée à la réduction de la consommation d'alcool et très peu de financement est disponible pour des projets de prévention.
 - Les boissons sucrées : ces produits sont la principale source de sucre chez les jeunes Québécois et tous les groupes d'âge dépassent le maximum recommandé par l'OMS¹¹. Une consommation excessive de sucre peut causer un excès de poids, ce qui augmente les risques de cancer.
- **Recommandation 2 :** Que la Stratégie nationale de prévention comprenne un volet spécifique qui aura comme objectif de réduire l'impact des produits nocifs à la santé en misant sur la sensibilisation, la promotion des saines habitudes de vie, la prévention et la cessation.

⁵ [Le devoir de faire autrement - Partie 1: Renforcer le rôle stratégique de la santé publique](#)
⁶ [Stratégie pour un Québec sans tabac 2020-2025 - Publications du ministère de la Santé et des Services sociaux](#)
⁷ [Vapotage chez les jeunes du secondaire | Institut national de santé publique du Québec](#)
⁸ [Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage \(EQTPV\)](#)
⁹ [Des faits qui dégrisent à propos de l'alcool et du risque de cancer | Société canadienne du cancer](#)
¹⁰ [CAPE 3.0 : Résultats du Québec](#)
¹¹ [Analyse d'une politique publique : la taxation des boissons sucrées](#)



Vaccination

Récemment, le journal Le Devoir a publié des données, dans le cadre d'une demande d'accès à l'information, qui montrent que le taux de couverture vaccinale pour le virus du papillome humain (VPH) est passé de 87 % à 82,9 % chez les filles de 4^e année et de 86 % à 79,8 % chez les garçons du même âge, entre 2019-2020 et 2023-2024¹².

Le vaccin contre le VPH permettrait de presque éradiquer le cancer du col de l'utérus et aurait un impact important sur les risques associés à plusieurs autres types de cancer¹³. Il est donc important de renforcer le rôle de la santé publique dans la vaccination tout en rendant plus accessible le vaccin pour le VPH.

- **Recommandation 3 :** Que la Stratégie nationale de prévention comprenne un volet qui soutient l'accès à la vaccination pour le VPH.

Accès au dépistage du cancer

La prévention secondaire devrait aussi faire l'objet de mesures particulières dans la Stratégie. La détection précoce des cancers permet d'augmenter les taux de survie, de réduire la lourdeur des traitements pour les patients et de réduire les coûts pour le réseau de la Santé. Par exemple, le coût de traitements moyen, au Canada, pour un cancer de stade 1 est de 15 588 \$ contre 137 319 \$ pour un cancer de stade 4¹⁴.

Le réseau de la santé du Québec a été bâti sur une promesse qui n'est plus une réalité, soit celle que toute personne a un accès facile à un médecin. Encore aujourd'hui, plus de 630 800 personnes sont en attente d'un médecin de famille et même avec un médecin attribué, il n'est pas toujours facile d'avoir un rendez-vous ce qui crée des goulots d'étranglement pour les patients. Par exemple, en février 2024, le ministre de la Santé, Christian Dubé, a annoncé que les personnes âgées de 50-74 ans pouvaient avoir accès, grâce à une ordonnance collective, au test de dépistage pour le cancer colorectal, sans avoir à obtenir une prescription d'un médecin¹⁵. Malgré le fait que le Québec est la seule province qui n'a pas de programme de dépistage organisé pour le cancer colorectal¹⁶, ce changement a permis de faire environ 30 000 tests de plus comparés à l'année d'avant¹⁷.

De plus, dans un souci d'équité de santé, il est important de développer des campagnes de sensibilisation afin d'encourager la détection précoce des communautés mal desservies comme les personnes autochtones, à faible revenu, avec une faible littératie de santé, immigrantes et/ou habitant dans des régions rurales éloignées. Ces campagnes devraient être réalisées avec des organismes experts, financées sur plusieurs années et pensées de manière annuelle plus que ponctuelle.

- **Recommandation 4 :** Que la Stratégie permette de financer des initiatives, incluant des campagnes, qui encouragent la détection précoce du cancer tout en ayant une approche basée sur l'universalisme proportionné et spécifique pour les communautés mal desservies.
- **Recommandation 5 :** Que la Stratégie renforce le lien entre la santé publique, le MSSS et Santé Québec afin de permettre un accès plus facile, rapide et direct pour les patients aux différents tests de dépistage pour le cancer afin d'améliorer la détection précoce de la maladie.

¹² [La couverture vaccinale contre les VPH et l'hépatite A diminue chez les élèves québécois | Le Devoir](#)

¹³ [Virus du papillome humain | Société canadienne du cancer](#)

¹⁴ [Mise à jour des coûts du cancer du sein pour les femmes selon le stade de la maladie et la phase de soins à l'aide de bases de données fondées sur la population](#)

¹⁵ [Pour le patient - Un accès plus facile au dépistage du cancer colorectal dès aujourd'hui Gouvernement du Québec](#)

¹⁶ [Dépistage du cancer colorectal | Le gouvernement tarde à remplir sa promesse | La Presse](#)

¹⁷ [Tableau de bord - Performance du réseau de la santé et des services sociaux - Onglet prévention](#)